
Adresse de la société républicaine de Lesparre à la Convention nationale, lors de la séance du 3 brumaire an III (24 octobre 1794)

Citer ce document / Cite this document :

Adresse de la société républicaine de Lesparre à la Convention nationale, lors de la séance du 3 brumaire an III (24 octobre 1794). In: Archives Parlementaires de 1787 à 1860 - Première série (1787-1799) Tome C - Du 3 au 18 brumaire an III (24 octobre au 8 novembre 1794) Paris : CNRS éditions, 2000. p. 18;

https://www.persee.fr/doc/arcpa_0000-0000_2000_num_100_1_21123_t1_0018_0000_1

Fichier pdf généré le 04/10/2019

i

[*La société républicaine de Lesparre à la Convention nationale le 16 vendémiaire an III*] (32)

Législateurs.

Nous vous avons félicité dans le temps sur l'énergie que vous déployâtes dans les journées des 9 et 10 thermidor, journées à jamais mémorables qui virent terrasser les infâmes triumvirs Robespierre, Couthon et Saint-Just et leurs têtes tomber sous le glaive de la loi avec celles de leurs principaux complices; ne voulant pas perdre les fruits d'une si heureuse révolution, nous vous conjurons aujourd'hui au nom du bonheur de 25 millions d'hommes de déjouer par votre constante fermeté les projets sanguinaires des continuateurs de ces monstres en scélératesse et en tyrannie; tenés d'une main vigoureuse les renes du gouvernement révolutionnaire que vous avés décrété, méprisés les clameurs impuissantes d'une poignée de scélérats qui voudraient à l'aide d'une terreur générale pouvoir perpétuer encore leurs horribles brigandages, occupés vous sans relâche à guérir les plaies dangereuses que la tourbe impure des Robespieristes composée de frippons et d'assassins a faites à la république et vous recueillires les applaudissemens de tous les républicains probes et vertueux.

C'est vous législateurs qui devez faire arriver au port le vaisseau révolutionnaire; la nation entière vous a confié cette honorable tâche poursuivés avec courage la carrière dans laquelle vous êtes entrés depuis la chute du tiran Robespierre et vous remplirés les vœux du grand peuple que vous représentés; l'aristocratie et le fanatisme sont aux abois il ne s'agit plus que de terrasser l'intrigue; mettes contre elle la terreur à l'ordre du jour et cette peste publique n'existera bientôt plus; ravives le commerce et l'industrie et la France florissante, heureuse et triomphante consacra vos noms à la postérité. Vive la république, vive la Convention nationale, périsent les intriguans.

BERNARD, *président*, ROUX aîné, CONSTANT,
BERNARD, CARTEYRON, CADET, SUPERNA,
BERNON, RAMBAUD *et 28 autres signatures*.

j

[*La société populaire de La Thieuloye à la Convention nationale, le 5^{ème} jour sans-culotide an II*] (33)

(32) C 325, pl. 1403, p. 18.

(33) C 325, pl. 1403, p. 19.

Liberté, Fraternité, Égalité ou la mort.

Citoyens représentans

Par quel horreur ne fumes nous point saisis en apprenant les dangers que vous avez courus et les infâmes proges de ces tigres altérés de sang, qui, heureusement vous avez reconnu pour sauver la république des pièges qu'on lui tendoit : grâces donc vous soient rendues, ainsi qu'à la providence qui nous a préservé de la tyrannie; que votre énergie a été sublime, ainsi que votre courage a découvert les traîtres qui infectoient le territoire sacré de la liberté, qui en se couvrant du manteau du patriotisme cachoient sous le voile de la vertu les plus noires perfidies, ces scélérats ne savent donc point que les âmes des hommes libres qui gouvernent l'univers seconde nos efforts, il ne savent donc pas que nos armées victorieuses portant l'épouvante et l'effroi dans le cœur des tyrans, ne craignent par les complots des ennemis de la liberté leurs trames horribles sont toujours déjoués.

Représentans nos cœurs se soulèvent encore au souvenir affreux de ces êtres éternellement cruels qui comprimoient, étouffoient autour d'eux les sentimens de l'humanité et de la justice pour servir et contenter leur passion barbare. Vous nous en avez heureusement délivré de ces hommes sanguinaires qui ne cachoient point la soif du sang dont ils étoient avides, tout en parlant des vertus, ils suivoient hardiment le chemin du crime.

Continuez sages représentans vos glorieux travaux, investis de la confiance du peuple, ne cessez de faire justice des traîtres et des intriguans. Nous contemplons avec admiration vos mémorables travaux dans l'administration de l'Europe. De notre côté nous usons de tout notre pouvoir pour détruire le moindre vestige du fanatisme : nous avons pour principe la raison, l'humanité et la justice, nous chérissions la liberté, l'égalité et la fraternité.

Nous vous renouvelons ici, illustres représentans le serment fait tant de fois, d'avoir constamment en horreur les tyrans et leurs complices, de ne jamais reconnoître que la loï et la Convention, rien que la Convention, et mourir plutôt mil fois que de jamais enfreindre ce serment sacré.

Vive la République, vive la Convention.

ROGER, *président*, CAPION, DUPUIS
et six autres signatures.

k

[*La société des Amis de la constitution de 1793, strictement régénérée, séante à Marmande, à la Convention nationale, le 13 vendémiaire an III*] (34)

(34) C 325, pl. 1403, p. 20.